



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 24 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 115

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DES MILLIONS POUR LES COURS D'EAU DE LA LOUISIANE REPRISE DES VIOLENTS COMBATS EN ALSACE

LE BULLETIN DU JOUR

LA ROUMANIE AUSSI SERA ENTRAÎNÉE DANS LA GUERRE.

ELLE RESTE TOUJOURS NEUTRE

BIENVAILLANTE AUX ALLIÉS MAIS SUSPECTE AUX TEUTONS.

Toutefois, sa neutralité aura pour effet de paralyser ses aspirations nationales.

Quoiqu'ils fassent aujourd'hui et qu'ils tentent, les Grecs n'échapperont pas à la fatalité qui les entraîne vers une guerre qu'ils s'évertuent à vouloir éviter. La peur qu'ils montrent de se battre ne les affranchira pas de cette tragique éventualité, à laquelle ils réussissent d'autant moins à se soustraire qu'ils n'ont pas les autres. Elle leur sera imposée par les événements qui sont à leur porte, quand il en était encore temps, et dont le développement menace de prendre, au premier jour, une allure très rapide. L'arrivée dans le rayon de Salonique des armées germano-bulgares, actuellement en route pour le sud, en donnera le signal.

La Roumanie est tout aussi menacée par ses voisins, grisés par un succès qu'ils croient définitif. La Roumanie, comme la Grèce, persiste dans sa politique de neutralité. Elle résiste cependant aux Allemands, qui essaient de l'attirer dans leur camp. Il semble, en outre, que l'agitation en faveur d'une intervention pour les Alliés gagne du terrain, même dans le parti qui tient en ce moment le pouvoir. La Roumanie s'est laissée couper par la Bulgarie de ses communications avec la mer Méditerranée. Elle est suspecte aux Austro-Allemands, parce que c'est de leur côté que portent les aspirations territoriales qui doivent compléter son unité nationale. La Bessarabie, sur laquelle les agents austro-allemands s'efforcent de faire prendre le change aux Roumains, ne remplacera jamais à leurs yeux la Transylvanie, qui fait partie de la monarchie autrichienne. Et si, à Bucharest, on souhaite la cession de cette province russe, on ne saurait l'envisager que comme un non-volontaire de la Russie et non comme une part de butin pris sur un empire qui, même dans la plus invraisemblable des hypothèses, restera toujours un très puissant voisin. D'ailleurs, la neutralité bienveillante de la Roumanie pour les puissances de l'Entente, les conventions dans lesquelles elle s'est engagée à leur égard ont nourri la méfiance des Allemands, et la destruction de tous les hommes valides de Transylvanie, que les Hongrois ont envoyé au massacre sur tous les champs de bataille, a démonté quelles sympathies les Roumains trouveraient auprès de la monarchie austro-hongroise, dans un congrès où celle-ci siègerait en victorieuse. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, dont les promesses n'ont de valeur que pour autant que ces empires croient profitable de les observer, n'ont aucun intérêt à empêcher la Bulgarie et son roi de satis-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

SUBVENTIONS POUR L'AMÉLIORATION DES COURS D'EAU.

BONNE PART POUR LA LOUISIANE

LAC PONTCHARTRAIN, RIVIERE ROUGE ET LE TECHE.

Autres arrestations de dynamiteurs—Rapports plus rassurants du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 décembre. — Le comité des Rivières et des Ports présentera à la prochaine séance de la Chambre des Représentants un bill allouant des crédits de plusieurs millions de dollars pour l'amélioration de cours d'eau du pays. Les subventions pour la Louisiane sont: \$6,020,000, amélioration de la rivière Rouge; \$315,000, Bayou Teche; \$32,000, Lac Pontchartrain; \$30,000, rivière Sabine, jusqu'à Logansport; \$37,500, rivière Vermilion.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 décembre. — Paul Koenig, chef des détectives de la compagnie de vapeurs Hambourgeois-Américaine, et Richard Leyendecker, vendeur d'antiquités, ont été arrêtés à New-York par les agents de la sûreté fédérale. Ils sont accusés de complicité avec des émissaires allemands pour détruire le canal Welland au Canada.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 décembre. — Quinze cents hommes employés par le gouvernement des Etats-Unis à la construction d'une voie ferrée dans l'Alaska, ont dû quitter le travail et se mettre à l'abri du froid excessif, à Anchorage, ville sur la frontière américaine. Les travaux ne seront pas repris avant le printemps.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 décembre. — Un télégramme de Hot Springs, Virginie, annonce que le président et Mme Wilson ont fait leur première apparition ce matin sur le champ de golf et ont devisé avec les joueurs. Mme Wilson portait un costume tailleur bleu clair, des souliers tanés, et une toque noire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 23 décembre. — Le vapeur "Rotterdam" arrivé ce soir à New-York avait été détenu à Falmouth, Angleterre, pendant deux jours par ordre des autorités militaires qui ont enlevé de la maille 39 sacs de correspondance.—18 de Berlin, 11 de Cons-

Suite 4me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Probabilité d'une invasion bulgare en Grèce—Reprise des attaques sous-marines

Pertes anglaises en Gallipoli, 112,921 officiers et soldats—La loi martiale sera proclamée en Grèce—Violents combats sur les hauts d'Alsace—L'échec dans les Balkans a encouragé l'offensive turque—Aéroplanes et ballons allemands détruits par les Russes à Riga—Défaits des Teutons en Galicie—L'étendard ottoman vacille en Caucase—Exploits de l'artillerie italienne dans la vallée de Giudicaria.

Les pertes des Anglais dans la campagne des Dardanelles jusqu'au 11 décembre, ont été 112,921 officiers et soldats, y compris les morts et les blessés dans les opérations navales. Les pertes totales sont ainsi distribuées: Tués, officiers 1,609; soldats 23,670; Blessés, officiers 2,909; soldats 72,222; Manquants, officiers 337; soldats 12,111.

La proclamation de la loi martiale est attendue en Grèce, et on craint à Athènes que les troupes bulgares traversent la frontière. La seule chose tendant à éclaircir la situation, est l'annonce que l'officier bulgare commandant le détachement qui est venu aux mains avec les Grecs à Epirus, a été puni, et l'incident est considéré clos.

La recrudescence de l'activité des sous-marins a été signalée d'une manière formelle, par la destruction du paquebot japonais "Yasaka Maru". Il n'y a pas eu de perte de vie, mais d'après le dire des agents d'assurances maritimes, la perte commerciale est la plus forte qui ait été subie jusqu'à présent dans cette guerre. On ignore en quoi consistait cette cargaison si précieuse.

Le mystère du bombardement de Varna qui avait été dépeint au début comme une formidable attaque russe, et qui avait beaucoup excité Londres, n'était rien qu'une engagement entre des torpilleurs et dans laquelle les batteries des côtes ont pris part. Néanmoins, une nombreuse escadre russe se trouve aux environs de Varna, et cette action n'est peut-être qu'un prélude à une forte attaque.

Les hauts de Hartmanns-Weilerkopf en Alsace, sont une fois de plus le théâtre de sanglantes attaques et contre-attaques. La possession du sommet de cette montagne a été disputée avec acharnement des deux côtés. En ce moment, les Français affirment qu'ils ont délogé les Allemands de leurs plus hautes tranchées. Les Allemands admettent qu'ils se sont retirés du sommet de la montagne qu'ils réclament avoir occupé depuis le mois d'avril.

Les Français réclament que, non seulement, ils ont avancé leurs positions quoique les Allemands aient réussi à réoccuper quelques-unes des tranchées qu'ils avaient abandonnées, mais ont devancé en mesure une of-

fensive que les Allemands préparent dans les Vosges. Aujourd'hui les Allemands prétendent avoir reconquis les positions perdues et d'avoir capturé 1,300 prisonniers français.

L'évacuation, par les Anglais, de Suva et d'Ari Burn est considérée par la presse berlinoise comme l'avant-coureur d'un événement qui aura des suites importantes; dont un des premiers fruits est la restauration des communications entre l'Allemagne et la Turquie à la suite de la campagne de Serbie, ce qui a permis aux Turcs de renouveler leurs équipements, et les a encouragés à prendre l'offensive, qui a décidé les Anglais à abandonner l'espoir tant attendu de la prise de Constantinople.

Pour la première fois, aujourd'hui, vingt femmes ont commencé leur service sur les lignes de tramways à Berlin, et constituent l'avant-garde des forces féminines qui déplaceront tous, excepté les employés âgés, si la guerre continue.

Le communiqué officiel russe déclare que dans la région de Riga l'artillerie russe a canonné avec succès des aéroplanes allemands et des ballons captifs. Dans la région de Galicie au village de Tiuzkov, ils ont pris plusieurs bandes de soldats allemands. Dans la région du Caucase, les Russes ont capturé plusieurs lignes de tranchées, ont repoussé les Turcs, et ont occupé le défilé de Binor.

Dans la vallée de Giudicaria, l'artillerie italienne a repoussé plusieurs attaques d'aéroplanes autrichiens. D'autres combats d'artillerie ont eu lieu dans diverses sections sans aucun résultat définitif.

Le nouveau paquebot japonais "Yasaka Maru" qui a été coulé mardi dans la Méditerranée par un sous-marin, tandis qu'il se rendait de Londres au Japon avec 120 passagers et son équipage de 160, a été torpillé sans avertissement préalable, dit une dépêche de Port-Saïd. Tous les passagers, comprenant un Américain, W. J. Leigh, ont été sauvés. On suppose qu'il a été coulé par un sous-marin autrichien ou allemand. Les passagers ont été sauvés par une canonnière française.

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

BATISSES CONDAMNÉES A ÊTRE DÉMOLIES A BATON-ROUGE.

Accident d'auto à Jackson, Miss.—Une dame arrange l'ordre de ses funérailles.

LOUISIANE

Baton-Rouge, 23 décembre. — Quatre bâtisses ont été condamnées dans plusieurs parties de la ville, en outre de la demi-douzaine ou plus condamnées la semaine dernière par M. Garrie, le commissaire des rues.

Lockport, 23 décembre. — Mardi a eu lieu la dédicace de la nouvelle église catholique de Lockport. L'ancienne église brûlée en 1867 avait été détruite dans l'ouragan de septembre.

Lafayette, 23 décembre. — Les écoles publiques ont fermé leurs portes mercredi après-midi pour les fêtes de Noël. Des exercices intéressants ont eu lieu sous la direction des professeurs et des élèves.

Napoléonville, 23 décembre. — Mme Valcour Melançon, née Dugas, est morte à sa résidence après une courte maladie. Elle n'avait que vingt ans, et laisse son mari et deux petits-enfants.

Opelousas, 23 décembre. — Mme F. A. Veorhies, née Lastrappe, est morte jeudi de la fièvre typhoïde après une courte maladie et laisse son époux et plusieurs enfants.

Blue-Charles, 23 décembre. — M. H. Edwards, de Meridian, Miss., est arrivé pour remplacer M. Vernon Baird comme gérant de la "Cumberland Telephone Company". M. Baird a été promu à la position de gérant à Hattiesburg.

MISSISSIPPI

Jackson, 23 décembre. — James Harris, âgé de huit ans, en revenant hier de l'école, a été renversé par une automobile conduite par Leo Johnson, chauffeur, et a été blessé si sérieusement qu'il est mort hier soir. Johnson a été arrêté et relâché sous caution de \$1,000.

Natchez, 23 décembre. — Mittie Thomas, âgée de 60 ans, est morte ce matin des suites des brûlures qu'elle a reçues hier soir, quand le lambrquin de la cheminée a pris feu et les flammes se sont communiquées à sa jupe. Elle était seule dans la maison.

Columbus, 23 décembre. — Mme W. S. Mustin, âgée de 55 ans, est morte à sa résidence, mardi matin, à la suite d'une longue maladie. Avant de mourir elle a réglé l'ordonnance de son enterrement, désignant les porteurs et le ministre qui devrait officier. Elle était membre des Filles de la Confédération.

UNE LEGENDE DE NOËL

LA CROYANCE POPULAIRE, DE JADIS, EN NORMANDIE.

DIALOGUE DU BOEUF ET DE L'ÂNE

AVENTURE ÉTONNANTE DE M. NICOLET, L'ESPRIT FORT.

Le miracle dans l'étable, qui opéra la conversion de l'incrédule.

(Écrit spécialement pour l'Abeille.)

C'était un beau temps que celui où florissaient les légendes, ces êtres du passé qui se répétaient d'âge en âge. Ah! le beau temps que c'était lorsque, groupés autour du feu, nous écoutions la grand-mère qui les racontait, pendant qu'elle tricotait bas et mitaines pour la famille.

Comme ces légendes étaient belles et poétiques. Parfois elles étaient fraîches et gracieuses comme le sourire de l'enfance, et parfois elles étaient sombres et terribles comme la colère et les rugissements du génie du mal. Et pourtant nous les aimions, ces légendes; elles étaient toutes intéressantes, car elles étaient empreintes de la saine croyance de nos aïeux. La grand-mère nous racontait une légende bien naïve en vérité, mais qui n'en était pas moins touchante, car elle traitait son origine de la naissance du Dieu fait homme.

Cette légende disait que lorsque l'Évangile divin naquit dans l'étable à Bethléem, l'âne et le boeuf qui s'y trouvaient se mirent soudain à parler pour louer et adorer le nouveau né. La légende ajoutait que depuis lors, pour perpétuer ce miracle, le Seigneur Dieu permettait que les boeufs parlèrent ensemble la nuit qui précède la Noël.

Cette légende poétique par la croyance populaire, se répéta de siècle en siècle, et surtout en Normandie, était presque devenue un article de foi. On regardait d'un mauvais œil quiconque eût osé douter de son authenticité, nonobstant les admissions des bons curés qui s'évertuaient à mettre leurs paroissiens en garde contre cette superstitieuse croyance.

Il ne manquait pas, du reste, de bons gens prêts à jurer leurs grands dieux, qu'à leur connaissance, les boeufs dans les étables causaient ensemble pendant la nuit précédant la Noël. D'aucuns prétendaient, même, que certaines prophéties, faites par ces animaux, avaient été accomplies.

Dans un des hameaux de Normandie, se trouvait un individu, un monsieur Nicolet qui ne croyait pas à la légende, qui osait le dire publiquement, et qui ridiculisait la simplicité de ceux qui ajoutaient foi à pareilles sornettes et superstitions.

Quand pour lui répondre on donnait comme preuve que cela s'était déjà vu que les animaux parlaient par permission divine, et qu'on lui citait l'âne de Balaam qui avait parlé et prophétisé, il haussait les épaules et riait avec un air qui semblait dire: Ah! oui... l'âne de Balaam... ça se lit dans la Bible, ça... mais qui de nous croit encore à ces fabriques là.

Monsieur Nicolet, comme on le

Suite 4me Page.